

LE BRAS DE SAINTE ANNE.

Ce bras reposait là-bas, près du Tibre, dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs, au milieu des richesses, du trésor pontifical ; depuis des siècles, il recevait les honneurs d'un culte dont les souverains pontifes ont été les témoins et les garants ; c'est à son sujet que sainte Brigitte reçut une vision où sainte Anne lui confirma l'authenticité de sa relique et lui apprit la protection efficace et spéciale qu'elle accordait aux personnes mariées ; c'est devant lui que dom Guéranger, futur abbé de Solesmes, prononça ses premiers vœux.....

Et c'est ce bras qui venait enrichir le trésor de notre pèlerinage ou plutôt en constituer la plus notable partie : le pape en faisait don à Monseigneur Bétel, au diocèse de Vannes, à la Bretagne entière.

* *
*

Il y a des voies glorieuses, auxquelles le passage de quelque vainqueur a donné l'illustration ; il y a des voies pieuses et bénies qu'ont traversées les bienfaiteurs de l'humanité ; il y a des voies à la fois bénies et glorieuses, consacrées par quelque grande douleur humaine ou divine... Après celles qu'ont foulées les pieds de Jésus ou de Marie aucune ne paraît autant mériter qu'on en baise la poussière que celles que sainte Anne a parcourues. Les chemins qu'elle prenait pour conduire sa fille au Temple ou pour se rendre à Jérusalem me paraissent bien plus beaux que ceux que gravissait le triomphateur romain, traînant un peuple d'esclaves à sa suite, plus beaux mêmes que ceux où retentissait la voix de ceux qui annonçaient la paix et les biens de l'Évangile !.. Et toi, voie peu célèbre